

HENRIETTE DE LAUBESPINE

A MADAME MARIE LAPORTE, NÉE OZANAM.

(suite)

IV

L'ÉXIL

M. de Laubespine, convalescent d'une maladie occasionnée par les fatigues du voyage, était assis près de sa fille dans une chambre d'auberge, à Harlem, la ville des fleurs. Trois mois s'étaient écoulés depuis son départ du Chesnay ; trois mois d'exil, trois siècles ! Il était bien vieilli, bien triste, et un mortel ennui le rongait.

On frappa légèrement à la porte, et l'abbé Castillon entra, l'air plus joyeux qu'à l'ordinaire.

—J'apporte de bonnes nouvelles, dit-il : j'ai obtenu pour moi une place de professeur au collège catholique de Harlem, et pour vous, Monsieur et Mademoiselle, je crois avoir découvert un logement très agréable, chez une veuve, bonne chrétienne, qui parle assez bien le français. Je n'ai rien osé décider tout seul ; mais, si Mlle Henriette pouvait venir avec moi chez la bonne dame Godeberthe von Spasendonk, elle conviendrait des conditions.

—Allez-y tout de suite, ma fille, dit le marquis : je suis excédé du bruit de l'auberge, et j'ai hâte d'habiter une maison tranquille.

Henriette mit sa mante, prit congé de son père et partit avec le vieil abbé. Il la conduisit près de l'église Saint-Bavon, devant une petite maison du xv^e siècle, dont le pignon à sauts de moineaux était surmonté d'un épi de faïence. Le perron de pierre bleue, les murs peints à l'huile en rose clair, la porte en chêne ciré, dont le marteau et les peintures de cuivre poli reluisaient au pâle soleil de décembre, tout était brillant de propreté et semblait neuf. Derrière les vitres, de belles fleurs, plantées dans des vases de grès émaillé de bleu, et se détachant sur les rideaux d'un blanc de neige, semblaient regarder les passants.

—Oh ! la jolie maison ! dit Henriette. Je voudrais l'habiter.

—C'est là que nous allons, Mademoiselle.

L'abbé frappa. Une servante à l'air doux et grave vint ouvrir, et tout d'abord leur présenta de larges pantoufles. Ils les chaussèrent par-dessus leurs souliers, et, cette formalité remplie, furent introduits dans la salle tapissée de cuir doré où dame Godeberthe, assise près d'un énorme poêle, filait au fuseau.

Les présentations furent bientôt faites. La jolie figure et les manières simples et gracieuses d'Henriette charmèrent la bonne dame, et elle lui trouva une ressemblance étonnante avec sa fille Cunégonde, mariée depuis dix ans à un armateur d'Amsterdam, et dont le portrait ornait son salon. L'abbé se garda bien de la contredire, tout en se demandant à lui-même en quoi la grosse et blonde Hollandaise, au teint de pivoine, pouvait ressembler à la brune et svelte Henriette. Mais l'illusion de dame Godeberthe la rendit si accommodante, que les conventions n'offrirent aucune difficulté. Henriette trouva le petit appartement qu'on lui montra,